

La santé de nos jardins



LE RESEAU DES JARDINIERS
CENTRE VAL DE LOIRE

n°3 Sem 22

Juin 2023

A retenir

- ⚡ Attention à la processionnaire du chêne
- ⚡ Carpocapse : bientôt les premières chenilles...
- ⚡ Vigilance vis-à-vis du feu bactérien
- ⚡ Vigne et rosier : attention à l'oïdium



FREDON
CENTRE-VAL DE LOIRE



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sommaire

Infos jardins



Tous Végétaux

| | |
|--------------------------------------|---|
| Ensemble, restons vigilants | 1 |
| Le coin des auxiliaires | 2 |
| Notes nationales sur la biodiversité | 3 |



Légumes du Potager

| | |
|----------------------|---|
| Alliacées et Oignons | 4 |
| Fraisier | 5 |
| Pomme de terre | 6 |
| Salade | 6 |
| Tomate | 6 |



Fruitiers

| | |
|--------------------|----|
| Tous fruitiers | 7 |
| Pommier et poirier | 8 |
| Vigne | 13 |



Arbres et Arbustes d'Ornement

| | |
|--------------|----|
| Buis | 14 |
| Chêne | 15 |
| Pin et cèdre | 15 |
| Hortensia | 16 |
| Rosier | 16 |

Actualités-Dossiers techniques



Dossier « Les chenilles processionnaires »

17

Tous végétaux



Ensemble, restons vigilants

2 alertes concernant 2 organismes réglementés sont en cours dans notre région Centre-Val de Loire. Merci d'en prendre connaissance :



Des foyers de flavescence dorée (organisme réglementé présent sur la vigne) sont présents dans notre région en Touraine (communes de Saint Nicolas de Bourgueil, La Chapelle sur Loire et Restigné) et dans le Cher à Sainte Gemme en Sancerrois. Une vigilance accrue est donc demandée à chaque professionnel et jardinier amateur sur tout le territoire de la région.

Plus d'infos sur les liens suivants :

- Une fiche de reconnaissance de la Flavescence dorée et de la Cicadelle vectrice : https://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Fiche_Diagnostic_PHY64_Grapevine_flavescence_doree_phytoplasma_cle829427.pdf
- Arrêtés préfectoraux des 2 départements concernés :
 - Indre et Loire : https://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/arrete_prefectoral_2023_flavescence_doree_37_03052023.pdf
 - Cher : https://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/arrete_prefectoral_2023_flavescence_doree_18_04052023.pdf

Toute suspicion de reconnaissance des symptômes de la Flavescence dorée doit être signalée par mail au SRAL de la DRAAF-Centre-Val-de-Loire :

sral.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr (avec photo si possible).

L'enseigne IKEA fait un rappel produit sur ses Ficus Ginseng pour risque de contamination par *Meloidogyne enterolobii*

Plus d'infos sur le lien suivant :

voir l'alerte : <https://rappel.conso.gouv.fr/fiche-rappel/11184/Interne>



Le coin des auxiliaires



Sur le potager et l'ornement : des adultes et des larves de coccinelles et de syrphes commencent à être observés là où il y a des populations de pucerons.

Sur fruitiers : les insectes auxiliaires sont bien présents sur les arbustes fruitiers, dans les enroulements de feuilles et les déformations provoquées par les colonies de pucerons. On observe de nombreux adultes, pontes et larves de syrphes, de coccinelles. Les forficules (pinces-oreilles) sont présents ainsi que de nombreux micro-hyménoptères, parasites des pucerons.



Photos : FREDON CVL – Adulte de syrphé



Feraille J-C. – pontes de syrphé sur feuille de groseiller



Photos : FREDON CVL – Adulte, pontes et larve de coccinelle

Notes nationales sur la biodiversité

Afin de toujours plus nous sensibiliser sur les enjeux de la préservation de la biodiversité, vous trouverez ci-dessous 3 notes nationales sur la biodiversité ainsi qu'une note nationale sur les Abeilles.



[note nationale "Abeilles"](#)

Bonne lecture !

Légumes du Potager



Alliacées et oignons

- **Mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*) et mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)**

D'après le réseau BSV professionnel maraîchage, les vols de ces 2 mouches sont terminés. Il ne devrait plus y avoir de nouvelles attaques jusqu'à la prochaine génération.

Mais pensez à détruire vos cultures déjà infestées afin d'éviter une sur-infestation.



Vigilance levée

Méthodes de luttés et biocontrôle



Détruisez vos alliacées qui sont infestés par les asticots de ces 2 mouches

- **Rouille du poireau (*Puccinia porri*)**

Dans certains jardins, la rouille continue de progresser. De nombreuses pustules de rouille sont observées sur et sous le feuillage.



Photo : Lamarre.P. – taches de rouille sur des feuilles d'ail.



Risque élevé !

Méthodes de luttés et biocontrôle

🌿 En cas de fortes infestations, détruisez vos alliacées et évacuez-les loin de votre potager

▪ Mildiou de l'oignon

Les conditions ensoleillées et séchantes actuelles sont défavorables au développement de cette maladie.



Pas de vigilance particulière



Fraisier

Les récoltes sont en cours... Dans certains jardins, attention aux limaces et aux oiseaux qui raffolent de ces fruits rouges !



Gastéropodes et oiseaux. A surveiller sur vos parcelles à risque

Méthodes de luttés et biocontrôle pour les gastéropodes

- 🌿 **Piégeage** : vous pouvez installer une tuile ou un carton que vous appliquez au sol. Cet abri sombre et humide est parfait pour attirer ces gastéropodes. Pour limiter leur propagation, récoltez-les régulièrement sous l'abri. Les pièges à bière (boisson très attractive pour les gastéropodes) sont utilisés par certains mais sachez qu'ils éliminent également des auxiliaires utiles au jardin !
- 🌿 **Barrières de protection** : en déposant un cordon de cendre autour des rangs de cultures à protéger, vous dressez une barrière de protection car la cendre a un effet desséchant sur les gastéropodes. Cette méthode est efficace par temps sec car en cas de pluies, la technique devient gourmande en temps d'application pour une efficacité douteuse. Des copeaux de bois ou des coquillages broyés font également l'affaire, car ils agressent les escargots et limaces.
- 🌿 **Utilisation de moyens de biocontrôle** à base de granulé type Ferramol ou l'utilisation d'agents biologiques tels que les nématodes (*Phasmarhadtis hermaphrodita*).

Méthodes de luttés et biocontrôle pour les oiseaux

- 🌿 **La pose d'un filet empêchera les oiseaux de dévorer vos fraises !**



Pomme de terre

Les pommes de terre continuent de pousser dans de bonnes conditions. Aucun signalement de maladies cryptogamiques (mildiou) ou de doryphores. Quelques colonies de pucerons peuvent être observées mais généralement ils n'ont pas d'impacts significatifs sur la production.



Pas de vigilance particulière



Salade

Des dégâts de limaces, de taupins ou de loutettes (vers blancs) peuvent être ponctuellement observés dans certains jardins... mais globalement la culture est en bon état sanitaire.



Pas de vigilance particulière



Tomate

Malgré les conditions fraîches et humides de la 1^{ère} quinzaine de mai, aucune détection de mildiou de la tomate n'a été constatée sur le réseau d'observation, tant mieux !

Actuellement, les tomates profitent à plein du temps ensoleillé et de la chaleur pour se développer.



Pas de vigilance particulière

▪ Suspicion de stolbur (à confirmer)

Dans certains jardins de l'Orléanais, des symptômes faisant penser à du stolbur, sont observés dans plusieurs potagers. Les symptômes se traduisent par des recroquevillements vers le haut du feuillage, des entre-nœuds assez courts et des dégénérescences de fleurs (déformations et fleurs stériles). Le stolbur est une maladie dite à phytoplasme bactérien et est véhiculé par un insecte vecteur, en l'occurrence une cicadelle.

Plus d'infos dans le prochain bulletin

Méthodes de luttés et biocontrôle



En attendant la confirmation de ce diagnostic, la mise en place d'un filet anti-insecte sur les tomates en bonne santé peut empêcher les cicadelles de transmettre la maladie ...



▪ Pucerons des pommiers, poiriers, cerisiers, pruniers, groseilliers et cassissiers

Des colonies de pucerons sont encore signalées un peu partout dans la région Centre-Val de Loire. Des enrroulements sont régulièrement observés sur pommiers, sur poiriers et sur cerisiers. Des boursouflures et de « fausses galles » sur le limbe des feuilles de groseilliers et de cassissiers sont toujours signalées.

Seuls les duvets de **pucerons lanigères** sur pommier restent rarement observés sur les variétés sensibles présentant des croissances et feuillages denses. Leur reprise d'activité est tout juste entamée.



Enroulement de feuilles de pommier suite à une attaque de pucerons cendrés (*Dysaphis plantaginae*)



Pucerons sur poirier (*Dysaphis pyri*)

Photos : FREDON CVL



Photo : P.Boisson
Enroulement de feuilles et colonie de pucerons noirs (*Myzus cerasi*) sur cerisier



Photos : Féraïl JC - Déformation en forme de cloques sur feuilles de cassissier dues à des piqûres de pucerons (*Cryptomyzus ribis*)





C'est mieux en le disant !

Boursouflures et enroulements persistent même si les colonies de pucerons ont disparu. Il est donc important de bien vérifier la présence des pucerons : c'est l'occasion souvent de voir nos amis prédateurs en pleine action.



Pas de vigilance. Les auxiliaires arrivent !



Pommier et poirier

▪ **Carpocapse des pommes et poires (*Cydia pomonella*)**

Le premier vol de ce papillon est en cours sur l'ensemble de la région. Nous sommes en phase de pic de vol de première génération.

La phase d'intensification des pontes débute sur l'ensemble de la région.

La phase d'intensification des éclosions devrait commencer en fin de semaine prochaine dans la plupart des départements de la région. Elle ne devrait débuter que vers mi-juin en Eure et Loir.

Les conditions météorologiques prévues pour les jours à venir sont très favorables aux pontes et aux éclosions.

(Plus d'information sur sa biologie dans le bulletin 1).



Photos : FREDON CVL. A gauche, papillon de carpocapse. A droite, dégât sur fruit



Vigilance Rouge

Risque élevé vis-à-vis des pontes sur l'ensemble de la région.

Prévention et élimination des chenilles hivernantes

- Il est temps de mettre en place des **bandes cartonnées** autour des troncs (30 cm du sol) afin de **piéger les larves hivernantes**. Elles devront être retirées en fin d'automne. Cette préconisation s'applique également aux pruniers.



Photo : MP Dufresne - FREDON CVL - Bande piège cartonnée pour piégeage de chenilles de carpocapses

Autres méthodes de luttes et biocontrôle

- ✓ **Utiliser des produits de biocontrôle** pour lutter contre les jeunes chenilles.
- ✓ **Favoriser la présence des prédateurs naturels, oiseaux et forficules (perce-oreilles)** qui consommeront par la suite, les larves de carpocapses.

▪ Hoplocampe du pommier

Le vol est maintenant terminé.

De nombreux symptômes sur fruits sont déjà signalés.

Il n'est maintenant plus possible que de faire l'évaluation des dégâts occasionnés par ce ravageur sur les jeunes fruits en prévision des poses de pièges chromatiques au printemps 2024.



Dégâts d'hoplocampe sur jeunes pommes
Photo : MP Dufresne - FREDON CVL



Les dégâts sont déjà là.

Pensez à enlever les pièges chromatiques ! Pour éviter de piéger des insectes qui pourraient être utiles

▪ Agrile (ou bupreste) du poirier (*Agrilus sinuatus*)

Des symptômes d'activité de larves d'agriles sont régulièrement observés sur le tronc des jeunes poiriers. Voici quelques éléments pour apprendre à les reconnaître.



Agrile ou Bupreste du poirier
Orifice de la future émergence de l'adulte.

Photos : FREDON CVL – MP Dufresne



Tête de l'adulte sortant de l'orifice d'émergence
L'adulte attend des conditions de températures plus favorables pour sortir de sa loge nymphale.



Adulte d'Agrilus du poirier – taille : 7 à 10 mm
Couleur brun-cuivré à rose métallisé

Photo : La Clinique des Plantes – Adulte

Un peu de biologie

La larve de l'agrilus peut occasionner de gros dégâts sur poirier. Elle fore les branches et parfois le tronc de galeries spiralées. Ces galeries peuvent atteindre jusqu'à 1 m de long. Elles détruisent le cambium et entraînent le dépérissement progressif des branches (feuilles flétries, fruits plus petits). Elles peuvent ainsi être à l'origine de la mort des jeunes arbres.

L'adulte est phytophage, il se nourrit du feuillage. C'est un coléoptère de 7 à 10 mm. De forme étroite et allongée, il a des reflets cuivrés. Sa larve peut mesurer jusqu'à 25 mm. Elle a un corps allongé et aplati, de couleur blanche, avec une tête « marteau » de couleur plus foncée.

Après 2 ans dans le bois, les larves d'agrile vont creuser une loge nymphale et se nymphoser. Les loges sont situées, en général, **sur la face la plus ensoleillée des arbres**. Les premiers jeunes adultes vont émerger vers fin mai - début juin. Ils s'activent à la faveur d'une période ensoleillée ($T^{\circ} > 25^{\circ}\text{C}$). Les émergences d'adultes peuvent durer jusqu'à mi-août selon les années.

Méthodes de luttés et biocontrôle

- 🌿 Avant la plantation de jeunes sujets, s'assurer de l'absence de signe d'attaque de l'insecte sur le tronc et les charpentières des scions.
- 🌿 Rechercher minutieusement les signes de présence de larves dans les branches et troncs des arbres (dépérissement progressif de branches, présence de bourrelet et de fendillement de l'écorce). Détruire les larves en coupant et brûlant les branches attaquées. Abattre les arbres dépérissant.
- 🌿 Eviter la présence d'aubépine, de sorbier, de néflier et de cognassier dans l'environnement des vergers attaqués.

▪ Feu Bactérien (*Erwinia amylovora*)

Actuellement, la croissance des pousses est très rapide, notamment dans les vergers ayant peu de fruits. Les nouvelles feuilles sont très fragiles et sensibles aux contaminations. **La période de croissance des pousses est une période à risque par rapport au Feu bactérien.**

Les températures élevées de cette semaine et des jours à venir sont très favorables au développement de cette bactérie.



Voir le dossier technique du Bulletin n°2 de Mai 2021 (page 14)



Photo : FREDON Grand Est - Symptômes sur feuilles / Aspect de brûlure



Vigilance Rouge

Surveiller l'apparition de symptômes suspects

Attention : risque de confusion avec les chancre à *Nectria* ou à *Moniliose* et avec les dépérissements liés à la bactérie *Pseudomonas syringae*. Dans ces 3 derniers cas, on n'observe pas d'écoulements d'exsudats quand les dépérissements sont récents. En cas de forte suspicion, nous contacter.

Conditions favorables aux contaminations et au développement du Feu Bactérien

- ✓ Présence d'**organes réceptifs** sur le végétal (fleurs secondaires et jeunes pousses)
- ✓ Présence d'**inoculum** dans l'environnement
- ✓ Conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie :
 - Température maximale > à 24°C
 - Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
 - Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et pluie > à 2 mm
 - Orages

▪ Chancre à Nectria et dessèchement bactérien dû à *Pseudomonas syringae*

Des averses orageuses survenues début mai ont pu provoquer des brunissements de pousses et des chancres actifs à nectria. Les brunissements observés sur poiriers peuvent traduire la présence d'une bactérie : *Pseudomonas syringae*, naturellement présente à la surface des feuilles, fleurs et fruits. Cette bactérie peut provoquer des nécroses sur bourgeons et entraîner leurs dessèchements.



Photos : FREDON CVL. – Chancre à nectria sur pommier : flétrissement d'un jeune rameau et développement d'une liaison rougeâtre avec éclatement de l'épiderme en amont (à gauche) / Chancre et brunissement dû à *Pseudomonas syringae*, sur poirier (à droite)



Restez vigilant en surveillant l'apparition de dessèchement de pousses

Méthodes de luttés et biocontrôle



La suppression des rameaux porteurs de chancres est indispensable pour réduire l'inoculum et permet de limiter l'extension de la maladie. Dans les parcelles chancrées, il est impératif de sortir les bois de taille, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.



Vigne

▪ Mildiou (*Plasmopara viticola*) & Oïdium (*Eryphyse necator*)

Le temps sec et le vent de ces derniers jours ont créé des conditions défavorables au développement du **mildiou** sur les vignes. Les rares taches formées ont été séchées par le vent.

Pour l'**oïdium**, les conditions climatiques ont été plus favorables. Le réseau professionnel signale l'apparition de symptômes dans l'Est de la région uniquement.

En jardins amateurs, pour le moment, **aucun signalement** de mildiou ou d'oïdium sur feuillage n'a été observé.



Vigilance orange pour l'oïdium. Surveillez l'apparition de symptômes surtout dès que les épisodes de pluies reviendront



Pas de vigilance pour le mildiou tant que le temps reste sec

Méthodes de luttés et biocontrôle

- ✓ **Lutte contre l'oïdium** : Il est important d'éviter les risques de projection des spores à partir du sol et de favoriser l'aération du feuillage pour réduire sa durée d'humectation après les pluies ou les rosées. Il faut donc supprimer les rameaux proches du sol (les plus sensibles car les plus proches du sol !) et éviter les entassements de végétation.
- ✓ **Lutte contre le mildiou** : L'ébourgeonnage et l'épamprage (élimination des rameaux non fructifères ou pampres) favorise l'aération du feuillage. Laisser également un enherbement, tondu régulièrement, au pied des ceps : il permet de diminuer la vigueur de la vigne et réduit sa sensibilité au mildiou. Attention, une tonte régulière est nécessaire pour limiter l'humidité au sol

Arbres et Arbustes d'Ornement



Buis

▪ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Chenille

Quelques chenilles au dernier stade larvaire sont encore observées dans certains jardins. **Mais la plupart d'entre elles sont en train de se nymphoser.**



Dans l'ensemble, le risque de défoliation est plutôt faible avec l'entrée en nymphose des chenilles

▪ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Papillon

Quelques papillons ont été piégés cette semaine à Talcy (41) ... aucune capture sur les autres pièges en région Centre-Val de Loire.

Méthodes de luttés et biocontrôle

- C'est le moment de mettre en place vos pièges à phéromones.



Vigilance orange. Le vol pourrait démarrer prochainement !



Chêne

▪ Chenille processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*)

A cette époque, les chenilles sont présentes dans les arbres et se nourrissent du feuillage. Elles tissent des cocons sur le tronc ou les grosses branches.

Restez vigilant lorsque vous travaillez à proximité de chênes car ces chenilles sont très urticantes.



Vigilance rouge pour le risque d'urtications des chenilles



Le vol des papillons ne débutera qu'à partir de juillet

Plus d'info dans le dossier technique ci-après



Pin et cèdre

▪ Chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Les processions sont normalement terminées. Les chenilles se sont enfouies dans le sol pour se transformer en papillons. Ceux-ci peuvent apparaître à partir du mois de juin et le vol peut se prolonger tout l'été jusqu'en septembre.



Vigilance terminée pour le risque d'urtication des chenilles



Vigilance orange pour le vol des papillons

Méthodes de luttés et biocontrôle

- Pensez à retirer vos sacs collecteurs et les mettre aux encombrants (bien enfermés dans des sacs poubelles).
- C'est le moment de mettre en place vos pièges à phéromones

Plus d'info dans le dossier technique ci-après



Hortensia

La culture est en bon état sanitaire.



Rosier

▪ Puceron

Les pucerons sont sur la plupart des rosiers. Globalement de petites colonies sont présentes sur les boutons floraux et les tiges. Des auxiliaires sont également présents comme les coccinelles.



Vigilance orange en l'absence d'auxiliaires sur vos rosiers

▪ Chenilles défoliatrices

Quelques chenilles sont encore observées dans certains jardins. Mais leur pression est moins forte qu'au début du mois de mai.

▪ Maladies cryptogamiques (rouille, taches noires, oïdium)

Les conditions sèches et plutôt chaudes sont défavorables au développement de la rouille et des taches noires.

Par contre, quelques signalements d'oïdium nous ont été signalés sur des rosiers buissonnants.



Rouille et maladie des taches noires : pas de vigilance avec le maintien d'un temps sec



Oïdium : vigilance orange. Surveillez l'apparition de symptômes en cas de rosée matinale ou du retour de précipitations

Dossier Technique



Les chenilles processionnaires

Sur le **territoire français** il est possible de rencontrer les espèces *Thaumetopoea processionea* (processionnaire du chêne) et *Thaumetopoea pityocampa* (processionnaire du pin). Ce sont des espèces thermophiles et univoltines (c'est-à-dire qui engendrent une génération par an). Les individus se montrent très sociaux dès les premiers stades de leur développement. Ce dernier est divisé en cinq stades larvaires, dont le troisième est marqué par l'apparition des **soies urticantes contenant une toxine**, la thaumetopéine. Le comportement phytophage des chenilles, couplé à la quantité d'individus présents sur les arbres-hôtes, provoque des **défoliations importantes**.

Depuis le décret n°2022-686 du 25 avril 2022 du code de la santé publique, les deux espèces de chenille ont été ajoutées à **la liste des espèces dont la prolifération est nuisible à la santé humaine**.



Chenille processionnaire du pin (*T. pityocampa*)

La chenille processionnaire du pin est une espèce oligophage se nourrissant à la fois des espèces indigènes et introduites des genres *Pinus* et *Cedrus*. La forme larvaire de la teigne du pin (papillon de nuit) mesure en moyenne 30 mm, a la tête noire et ses poils sont répartis en touffes sur son dos et de façon moins dense sur sa partie latérale.



Photo : Observatoire des chenilles processionnaires

o Biologie et cycle biologique

La **ponte** a lieu l'été (**juillet - août**) sous forme de grappe. Les œufs sont déposés au niveau des aiguilles ou des branches fines de l'arbre-hôte. Le développement et le comportement de recherche de nourriture ont lieu l'hiver et dépendent des températures nocturnes. La survie des chenilles lors de cette période est assurée par des nids en soie, appelés **nids d'hiver**, que les individus construisent à partir du troisième stade larvaire et dans lesquelles à lieu leur développement. La journée, il assure également une protection contre les prédateurs et les rayonnements solaires.

A la fin de leur développement larvaire (stade L5), **entre janvier et mai** selon les régions, les chenilles quittent leur arbre-hôte lors de **processions** guidées par une femelle dans le but de rejoindre le sol pour s'enfouir et réaliser leur **nymphose**. Durant cette période, les chenilles rentrent dans une **phase de diapause** qui est dépendante des conditions météorologiques. Elle peut être rallongée si ces dernières ne permettent pas la survie des adultes.



Photo : Observatoire des chenilles processionnaires



Chenille processionnaire du chêne (*T. processionea*)

o Description

Physiquement la chenille processionnaire du chêne est plus grande que celle du pin, elle mesure en moyenne 40 mm. La tête est noire et les soies blanchâtres sont regroupées sur des verrues rougeâtres. Les soies urticantes mesurent entre 50 et 400 µm.



Photos : Observatoire des chenilles processionnaires

o Biologie et cycle biologique

La période de **ponte** a également lieu en **été**, au niveau de la canopée supérieure des chênes. **L'éclosion** se passe généralement **entre avril et mai**. Le débourrement des arbres du genre *Quercus*, dont se nourrissent les jeunes larves, a lieu plus tardivement. Les nouveau-nés font face à une **période de famine** pouvant durer trois semaines. Au-delà de cette période le taux de mortalité des individus s'accroît.

Durant leurs différents stades de développement larvaire, les chenilles construisent des tissages légers pour se protéger la journée. A chaque stade un nouveau tissage est réalisé. A la fin du stade L5, un **nid de la taille d'une balle de tennis**, accroché sur le tronc et les branches épaisses, est tissé. Il est composé de reste de mues, d'excrétion et de soie. **Les chenilles y réalisent leur nymphose. Il n'y a donc pas de période de procession au sol comme pour la chenille processionnaire du pin.** Le terme « procession » désigne ici le moment, où à la fin de la journée, les chenilles rejoignent les feuilles de l'arbre pour se nourrir.



Photo : Observatoire des chenilles processionnaires

o Impacts sanitaires et dégâts

La présence de chenilles processionnaires représente un **danger** à la fois pour la **santé humaine et animale**. Leurs soies urticantes peuvent poser de nombreux problèmes sanitaires allant de la simple **démangeaison** à des **complications respiratoires**. Leur **ingestion** par les animaux provoque des **nécroses de la langue** et parfois **la mort** de l'animal.

Les soies sont très volatiles et peuvent rester en suspension dans l'air, causant des dégâts sans contact direct avec la chenille. Il est important de ne pas toucher les nids même lorsque ces derniers sont vides car **les soies peuvent rester urticantes une dizaine d'années**.

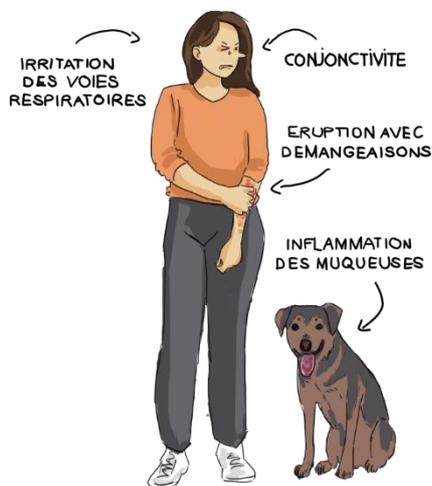


Photo : Observatoire des chenilles processionnaires



Début de nécrose de la langue

Photo : Niza et al. 2012

La présence de chenilles processionnaires sur les arbres, chêne ou pin, provoque de **fortes défoliations** qui ont un impact négatif sur les peuplements. En effet, plus la présence de processionnaires est importante et plus l'accroissement de la surface basale de l'arbre va diminuer. Les arbres envahis investissent moins de ressources dans la croissance par rapport aux arbres sains (**la hauteur des arbres défoliés est 27% plus faible**, la croissance radiale est également moins importante). Cette baisse d'accroissement est due à des **perturbations du niveau d'azote et de l'activité photosynthétique**. La perte de feuillage entraîne une diminution de l'absorption du carbone qui modifie le recyclage de l'azote. L'arbre n'a pas le temps de réabsorber la totalité de l'azote comme c'est le cas naturellement avant que les feuilles ne tombent, cela engendre un déficit au niveau des stocks d'azote. La photosynthèse étant corrélée positivement à la teneur en azote, lors d'une diminution de ce taux, une perte de l'activité photosynthétique se produit. Or, la photosynthèse permet de stocker l'énergie accumulée sous forme de glucose qui servira à la croissance de l'arbre.



Photo : Observatoire des chenilles processionnaires



Photo : L. Nageleisen (DGAL / DSF)

Remarque : lorsque l'arbre est uniquement touché par des défoliations il ne devrait pas en mourir. Il devient cependant moins résistant aux attaques d'autres bioagresseurs ainsi qu'aux stress hydriques et thermiques

o Méthodes de lutte

Différentes méthodes de lutte peuvent être mises en place et sont **dépendantes à la fois de l'espèce et du cycle biologique cible**. Par exemple les **pièges à phéromones** peuvent être appliqués **l'été** pour les deux espèces de chenille, **l'échenillage mécanique**, qui consiste à retirer directement les nids, doit être réalisé par un **spécialiste** et **la pose d'un éco-piège** ne peut se faire que pour les chenilles processionnaires du pin et doit être mis en place **avant la période de procession** (octobre-novembre).

Pour en savoir plus : Chenille Risque (chenille-risque.info)

Rédaction de l'article : BOUCHERON Morgann – FREDON CVL

Crédits photo : Observatoire des chenilles processionnaires / Niza et al. 2012/ L. Nageleisen (DGAL / DSF)

Sources de l'article : Evans 1989 ; Lovett et al. 2002 ; Hódar et al. 2003 ; Information Santé des Forêts 2006 ; Sbabdji et al. 2009 ; Black et al. 2010 ; Vega et al. 2011 ; Wagenhoff & Veit 2011 ; Campòa et al. 2021 ; Meurisse et al. 2012 ; Mindlin et al. 2012 ; Linares et al. 2014 ; Battisti et al. 2015 ; Deslauriers et al. 2015 ; Battisti et al. 2017 ; Csóka et al. 2018 ; Kammerer & Pouliquen 2018 ; McIntire et al. 2018 ; Williams & Jonusas 2019 ; de Boer & Harvey 2020 ; Brunet et al. 2022 ; Courtieux & Carcanague 2022 ; Arnold et al. 2023

Merci à tous pour votre implication au sein de ce réseau de jardiniers et
bonne saison à tous !

Prochain bulletin, semaine 25, rédaction le jeudi 22 juin



Besoin de plus d'informations ?



Contact FREDON CVL

Cyril KRUCZKOWSKI

Animateur JEVI

cyril.kruczkowski@fredon-centre.com

06 51 72 13 94

Où retrouver FREDON CVL ?



fredon.fr/cvl



02 38 42 13 88 (site 45)

02 47 66 27 66 (site 37)

contact@fredon-centre.com



Twitter

Clinique du végétal-CVL



Le bulletin est financé par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation au titre de la gestion des risques pour la santé des végétaux.



Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers amateurs issus de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), des jardins familiaux (AOJOF), des villes (Tours, Orléans), de châteaux (château de la Bourdaisière), du Centre des Monuments Nationaux.